

LOU VIAGE DE LA REINA

Un jour de Prima, à sa levada,
 Tout escabouliau l'escabour,
 Lou gai sourel trai, emb'amour,
 Un regard sus nosta terrada,
 Lou gai sourel trai, emb'amour,
 Un regard sus nosta Miéjour.

Te vei, alai, dins la grand
 Ounte lou ram toujours flouris,
 La Reina de noste pais
 Qu'em soun cap-de-jouvènt amalia,
 La reina de noste pais
 Que s'acamina dor Paris.

Toca pas sôu, dirias qu'a d'ala.
 De sous iols jiscloun de dardais.
 Porta au front l'estéla à set rais,
 Lou chepelet de prouvençalas,
 Porta au front l'estéla à set rais,
 Au front plen de doucets pantais !

A la passada tout l'acлама :
 Lous calandres, en bresihan,
 Grihous, cigalas cascalian ;
 L'India l'ega, lou tau brama,
 Grihous, cigalas cascalian,
 Gardians, rafils, mendils cournan.

La mar la devista, esmouguda,
 Boumba soun immense peitral,
 A grand, oundadas, d'en aval,
 S'ai couris à la beseguda,
 A grand oundadas, d'en aval,
 S'acoussa de vés lou terrai.

Lou Majistrau, de nivous coufle,
 De gau, reten soun alenat;
 Sant-Loup, sus soun cause arenat,
 Adrecha soun suças maroufle,
 Sant-Loup, sus soun cause arenat,
 De soun capel s'es courounat.

Tout espantat, lou Rose taça
 Courens, revôus e doulidou ;
 Vauclusa sousca e lou Venfous

LE VOYAGE DE LA REINE

Un jour de printemps, en se levant,
 tout en dissipant l'obscurité, le gai
 soleil jette un regard amoureux sur
 notre contrée. Le gai soleil jette un
 regard amoureux sur notre Midi.

Il aperçoit dans la grande vole, où
 le laurier fleurit toujours, la reine de
 notre pays, cheminant avec son bien-
 aimé. La reine de notre pays qui
 chemine vers Paris.

A peine elle effleure la terre, on
 dirait qu'elle a des ailes, de ses yeux
 jaillissent des éclairs: elle porte au
 front l'étoile à sept rayons, la cou-
 ronne de pervenche. Elle porte au
 front l'étoile à sept rayons, au front
 plein de doux rêves.

A son passage tout l'acclame: les
 calandres en gazouillant, les grillons,
 les cigales en chantant; le Camargue
 hennit, le taureau beugle; grillons,
 cigales en chantant; gardiens, valets,
 aides, sonnans du cor.

La mer l'aperçoit, émue, elle enfle
 son immense poitrine, en grandes
 vagues. Du lointain, elle accourt tête
 baissée. En grandes vagues, du loin-
 tain, elle accourt vers le littoral.

Le Mistral, gonflé de nuages, du
 plaisir, retient son souffle; Saint-
 Loup, debout sur son plateau, dresse
 sa robuste tête. Saint-Loup, debout
 sur son plateau, se couvre de son
 chapeau.

Le Rhône, abasourdi, arrête cou-
 rant, tourbillons et remous. Vaucluse
 soupire et le Ventoux perche sa